

01,16

Casino autochtone à Québec

Commission des finances publiques
Déposé le : 25 avril 2012
N° CFP-178
Secrétaire : *[Signature]*

Le gouvernement donnerait le feu
vert pour assurer l'autonomie
financière des communautés
amérindiennes

A-1

JACQUES DRAPEAU
Le Soleil

■ QUÉBEC — Pour assurer l'autonomie financière des communautés amérindiennes du Québec, le gouvernement québécois autoriserait la construction, vraisemblablement dans la région de Québec, d'un quatrième casino aux couleurs et aux spécificités des peuples autochtones d'ici.

« Le projet demeure au stade des discussions préliminaires et il n'a pas encore été soumis à l'approbation du Conseil des ministres », s'empresse de préciser Shirley Bishop, l'attachée de presse de Guy Chevrette, le ministre responsable des affaires autochtones au gouvernement Bouchard.

Selon les informations obtenues par LE SOLEIL, le projet, pour lequel l'ensemble des bandes indiennes feraient front commun, aurait reçu un accueil enthousiaste. « On se montre très réceptif au gouvernement », se contente de dire le grand chef de la nation huronne-wendat, M. Jean Picard, peu bavard afin, dit-il, de ne pas compromettre les chances de succès de l'opération.

M. Picard a déjà rencontré M. Chevrette à deux reprises pour discuter de la question. « Il reste encore bien des fils à

attacher avant d'en arriver à un projet concret », a ajouté la porte-parole du ministre Chevrette qui reconnaît que beaucoup d'émissaires de bandes indiennes ont défilé dans le bureau de son patron au cours des derniers mois.

LE SOLEIL tient de bonne source que Loto-Québec aurait été saisi du dossier pour « couper l'herbe sous le pied de promoteurs américains, intéressés à implanter des maisons de jeux sur des réserves autochtones québécoises ». Mais hier, le vice-président aux communications de la société d'État, M. Patrice Tardif, s'est empressé de nier que la Société des loteries et courses du Québec se soit déjà associé à ce projet.

« Nous croyons que le Québec est actuellement bien desservi par ses trois casinos (La Malbaie, Montréal et Hull), a-t-il noté, mais la décision d'implanter

une autre maison de jeux dans la province ne nous appartient pas. Elle relève des élus. » Il est acquis, d'autre part, que ce nouveau casino ne sera pas érigé à l'intérieur des limites de la réserve huronne, près de Loretteville, comme l'a souvent souhaité l'actuel grand chef Jean Picard. « Mais il pourrait bien voir le jour à peu de distance de la réserve », se contente-t-il d'ajouter.

M. Picard ne doute pas un seul instant que la population québécoise approuvera la construction de ce casino bien particulier. « Quand les Québécois seront informés de tous les détails de ce projet fantastique, ils l'approuveront d'emblée », soutient-il.

Selon ce que LE SOLEIL a pu apprendre, ce casino à l'accent autochtone ne devrait pas voir le jour avant deux ou trois ans.

Le Soleil
5/6/97